

auions passé; & que s'ils les rompoient, que mal leur arrieroit; & les conferuant, ils ne seroient asfaillis de leurs ennemis. Ils me promirent ainsi le faire, & que ie les retrouuerois quand ie retournerois vers eux. 1613.

Nostre retour au Saut. Fausse alarme. Ceremonie du Saut de la chaudiere. Confession de nostre menteur deuant tous les chefs. Et nostre retour en France.

CHAPITRE V.

LE 10. Iuin ie prins congé de Tessoüat, bon vieux Capitaine, & luy fis quelques presens, & luy promis, si Dieu me preferuoit en santé, de venir l'année prochaine, en equippage pour aller à la guerre; & luy me promit d'assembler grand peuple pour ce temps là, disant, que ie ne verrois que sauages, & armes qui me donneroyent contentement; & me bailla son fils pour me faire compagnie. Ainsi nous partismes avec 40. Canots, & passames par la riuere que nous auions laissée, qui court au Nord (1), où nous mismes pied à terre pour trauerfer des lacs (2). En chemin nous rencontraimes 9. grands Canots de Ouescharini, avec 40. hommes forts & puissants qui venoient aux nouvelles qu'ils auoient euës; & d'autres que rencontraimes aussi, qui faisoient ensemble 60. Canots; & 20. autres qui

(1) *Qui court au Nord*, à l'endroit où Champlain l'auait laissée.

(2) Par cette expression *traverser des lacs*, l'auteur veut dire sans doute *traverser d'un lac à un autre*. Entre les six ou sept rapides qu'il y a depuis les Allumettes jusqu'au bas du Grand-Calumet, la riuere forme comme autant de lacs, séparés les uns des autres par des rapides, où il faut « mettre pied à terre » et faire *portage*, « pour ensuite traverser ces lacs. »